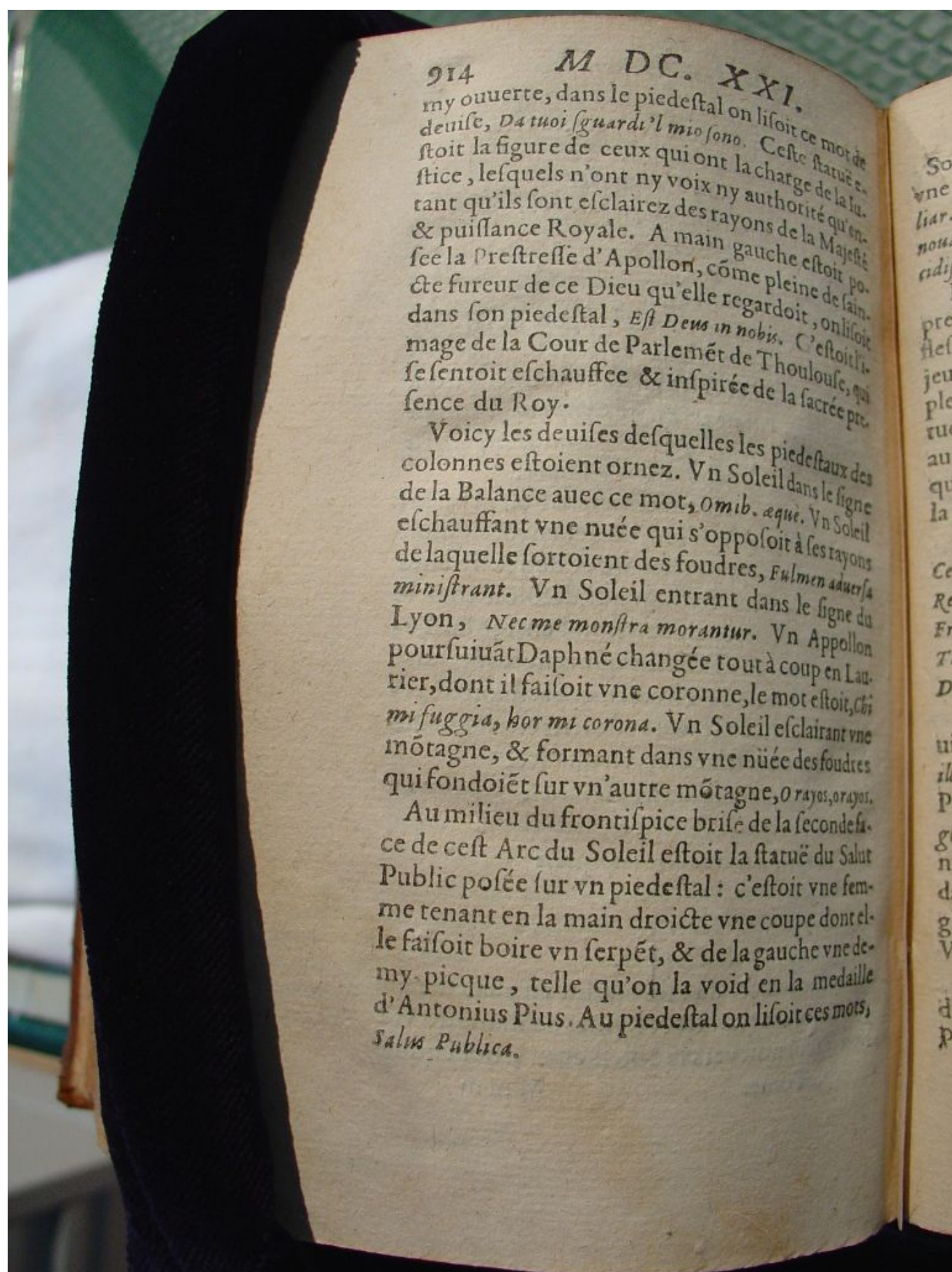
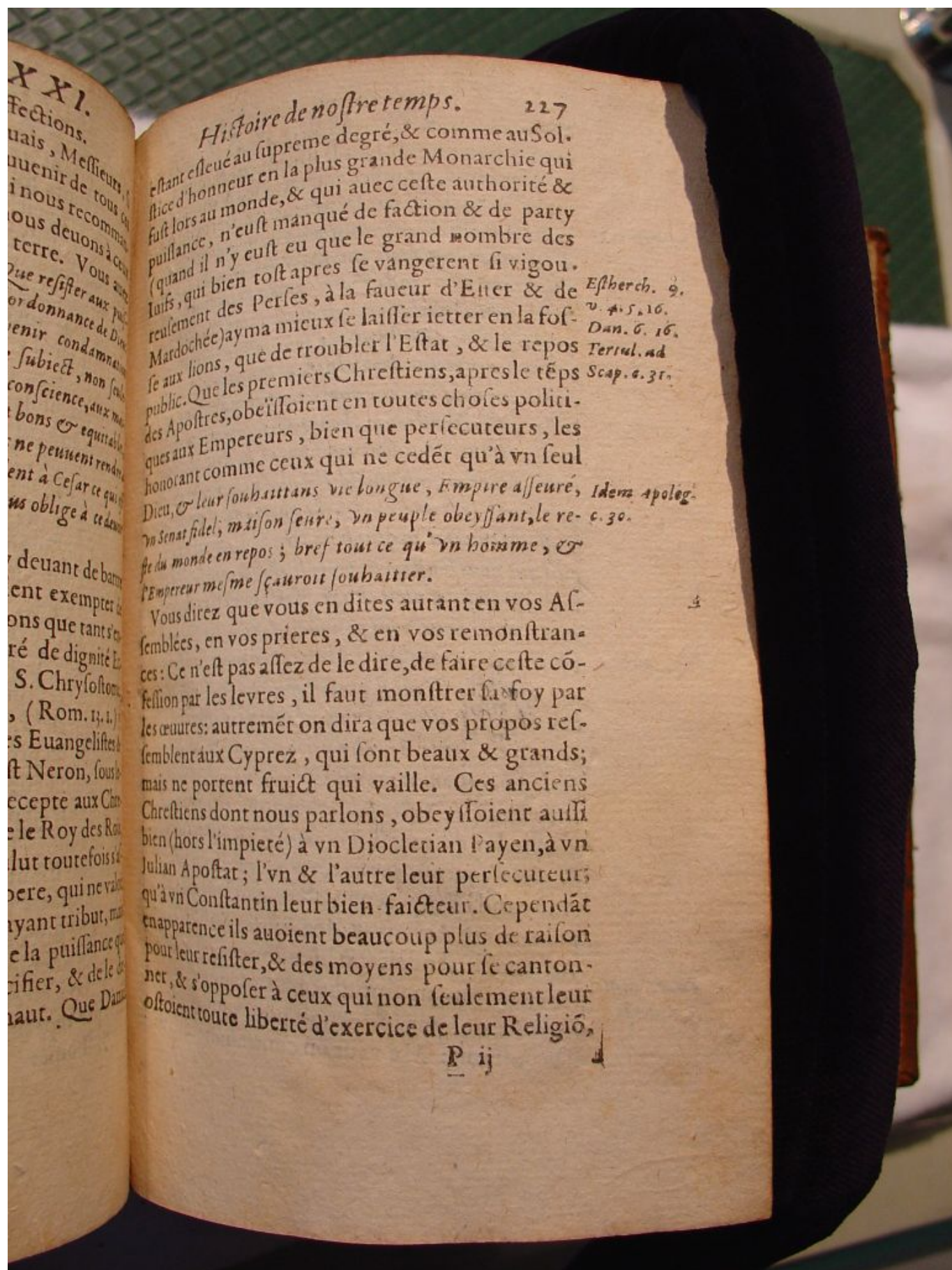


1621_914.jpg



1621_227.jpg



1621_915.jpg

Histoire de nostre temps. 915

Sous le piedestal qui soustenoit le Salut public,
Vne table d'attente portoit ceste inscription, *Galeri-
liar. Soli Clariss. Lud. XIII. Qui primulo ortu suo spes
nouas Moxque metus motusq. metuen. dispulsi Pla-
cidissima salutis luce irrorauit suos.*

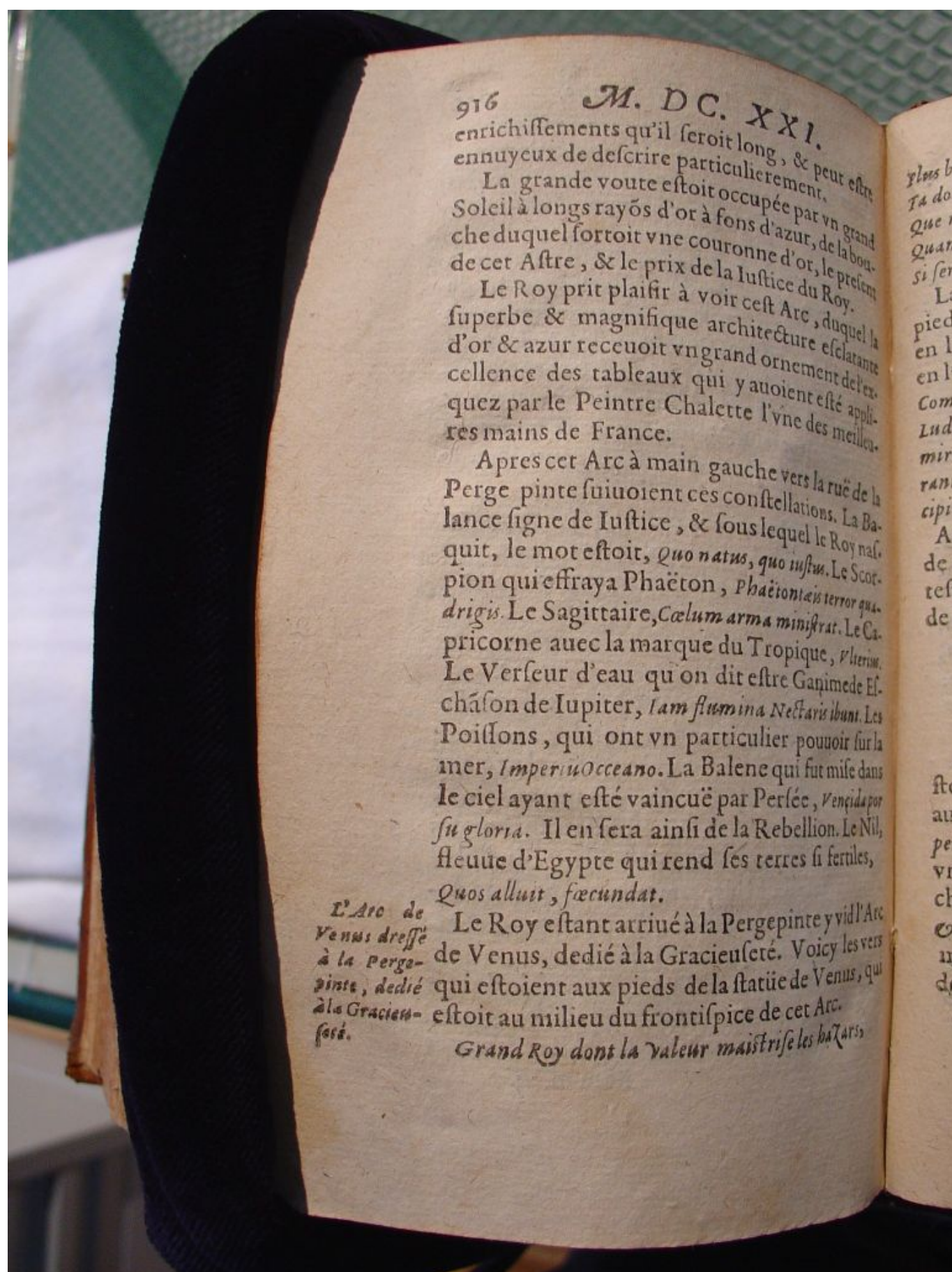
Plus bas dans vn tableau opposé à celuy de la
premiere face où Apollon tuoit à coups de
flèches le serpent Python, estoient figurez les
jeux Pythiens, & la feste solennelle que les peu-
ples deliurez de la rage de ce cruel serpent insti-
tuerent en l'honneur du Dieu leur liberateur &
auteur de leur salut. Voicy les vers de ce tableau
qui estoient dans vn quadre attaché au milieu de
la frize.

*En fin, grand Roy, nos maux ont trouué guerison,
Ce serpent si remply de venimeux poison,
Reduit à ta mercy, succombe sous tes armes:
François deuous nous pas à ce iour resiouys,
Tarissant pour iamais la source de nos larmes,
Dresser festes & jeux à l'honneur de LOVIS.*

Les pedestaux des colonnes portoient ces de-
uises. Vn Soleil esclairant vn monde, *Lustrat &
illustrat.* Vn Soleil communiquant sa clarté aux
Planettes, & aux Estoilles du Firmament, *Cospi à
gli erranti, como à le fisse.* Vn Soleil dissipant des
nuées espais, *Curarum nubila soluit.* Vn Soleil
dans le cercle du Midy, *Iam totus in orbe.* Vne Ai-
gle contemplant vn Soleil, *Ille mihi semper Deus.*
Vn Arc en ciel, *Feret lux ista quietem.*

Le dedans de l'Arc estoit azuré, semé de Soleils
d'or, couronnes de Laurier & girasols, Aigles,
Phenix, avec plusieurs mots de deuise, & autres
M m m ij

1621_916.jpg



916 M. DC. XXI.

enrichissements qu'il seroit long, & peut estre ennuyeux de descrire particulièrement.

La grande voute estoit occupée par vn grand Soleil à longs rayōs d'or à fons d'azur, de la bouche duquel sortoit vne couronne d'or, le bouton de cet Astre, & le prix de la Iustice du Roy.

Le Roy prit plaisir à voir cest Arc, duquel la superbe & magnifique architecture esclatante d'or & azur receuoit vn grand ornement de l'excellence des tableaux qui y auoient esté appliquez par le Peintre Chalette l'vne des meilleures mains de France.

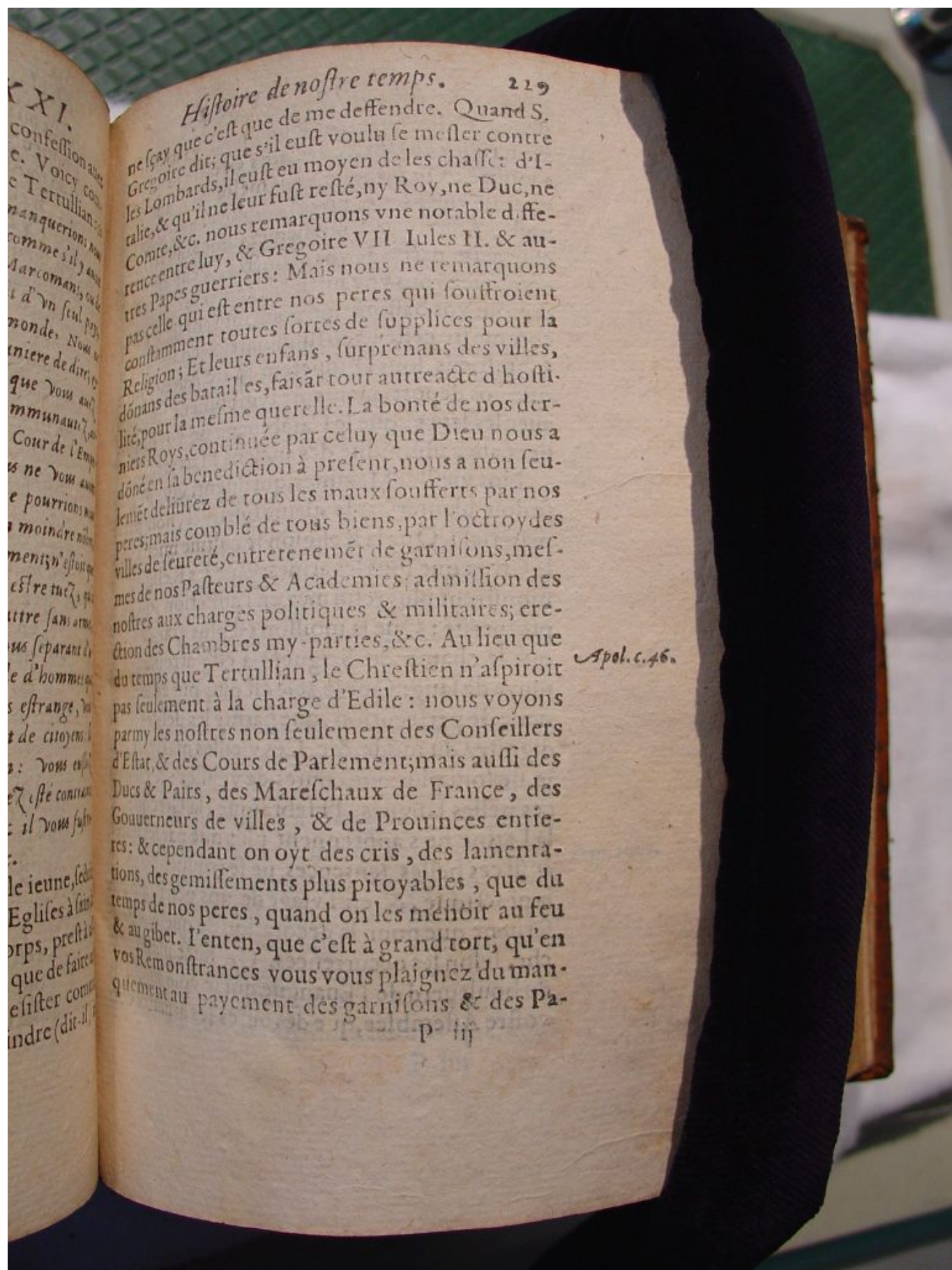
Après cet Arc à main gauche vers la rue de la Perge pinte suiuoient ces constellations. La Balance signe de Iustice, & sous lequel le Roy naquit, le mot estoit, *Quo natus, quo iustus*. Le Scorpion qui effraya Phaëton, *Phaëtonis terror quodrigis*. Le Sagittaire, *Cælum arma ministrat*. Le Capricorne avec la marque du Tropicque, *Vltimum*. Le Verseur d'eau qu'on dit estre Ganymede Eschâson de Iupiter, *Iam flumina Nectaris ibunt*. Les Poissons, qui ont vn particulier pouuoir sur la mer, *Imperiu Oceano*. La Balene qui fut mise dans le ciel ayant esté vaincuë par Persée, *Vencida per su gloria*. Il en fera ainsi de la Rebellion. Le Nil, fleuve d'Egypte qui rend ses terres si fertiles, *Quos alluit, fecundat*.

L'Arc de Venus dressé à la Perge pinte, dédié à la Gracieuse.

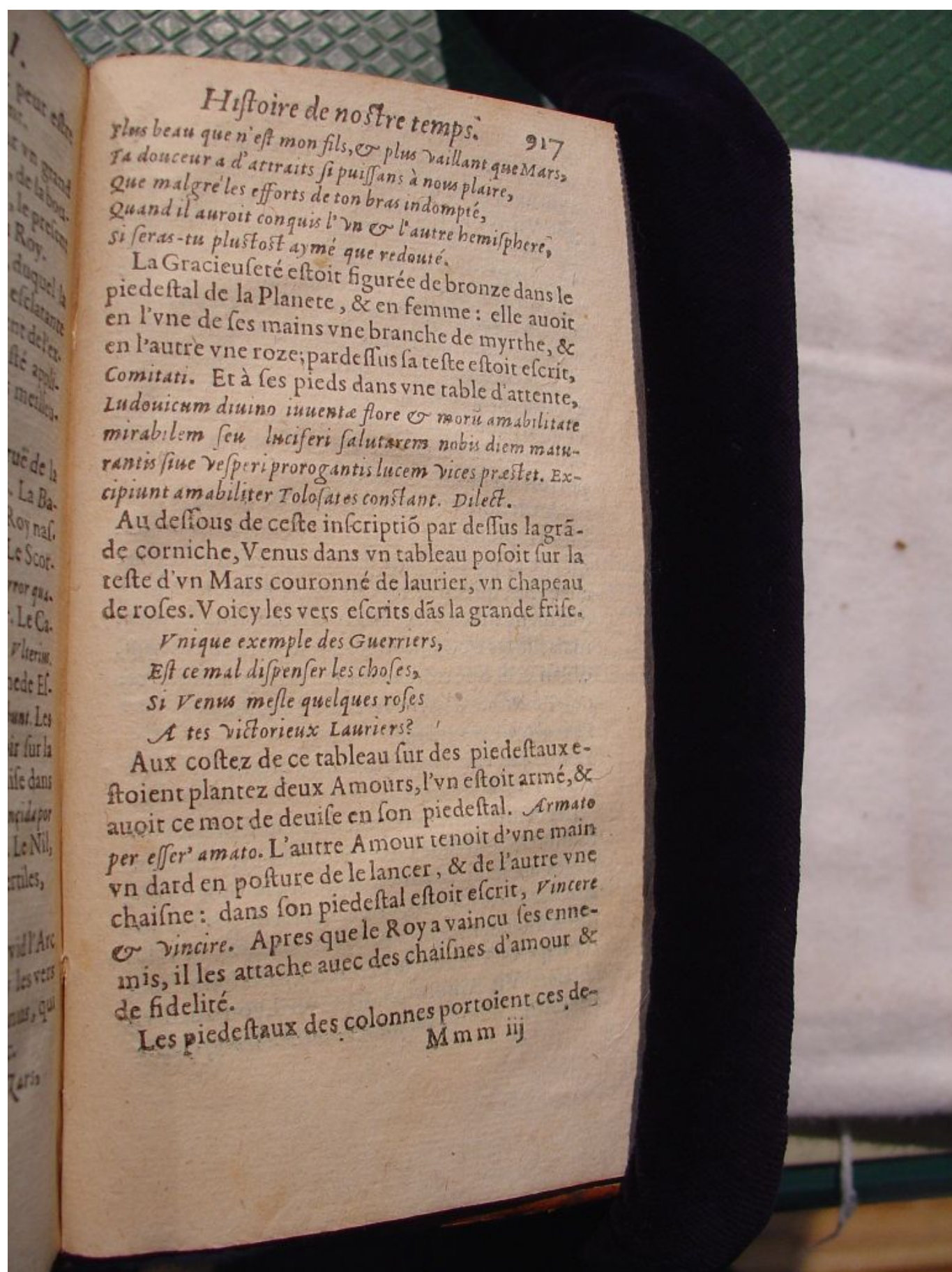
Le Roy estant arriué à la Perge pinte y vid l'Arc de Venus, dédié à la Gracieuse. Voicy les vers qui estoient aux pieds de la statue de Venus, qui estoit au milieu du frontispice de cet Arc.

Grand Roy dont la valeur maistrise les barbares

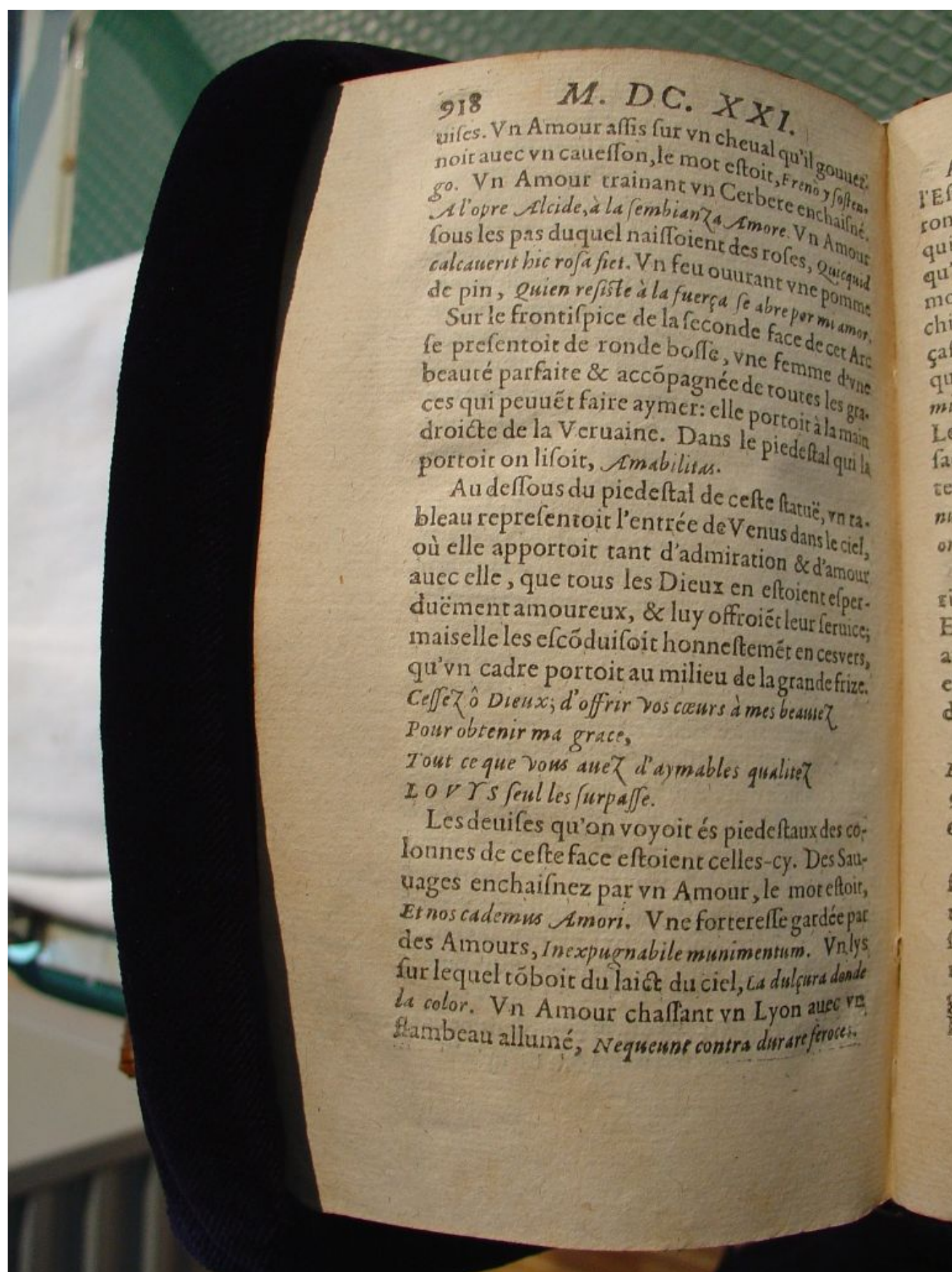
1621_229.jpg



1621_917.jpg



1621_918.jpg



918

M. DC. XXI.

uises. Vn Amour assis sur vn cheual qu'il gouuer-
noit avec vn caueillon, le mot estoit, *Frenos y softens*.
go. Vn Amour trainant vn Cerbere enchainé.
Al'opre Alcide, à la sembiança Amore. Vn Amour
sous les pas duquel naissoient des roses, *Quicquid*
calcauerit hic rosa fiet. Vn feu ouurant vne pomme
de pin, *Quien resiste à la fuerça se abre per mi amor*.
Sur le frontispice de la seconde face de cet Arc
se presentoit de ronde bosse, vne femme d'vne
beauté parfaite & accôpagnée de routes les gra-
ces qui peuuēt faire aymer: elle portoit à la main
droicte de la Veruaine. Dans le piedestal qui la
portoit on lisoit, *Amabilitas*.

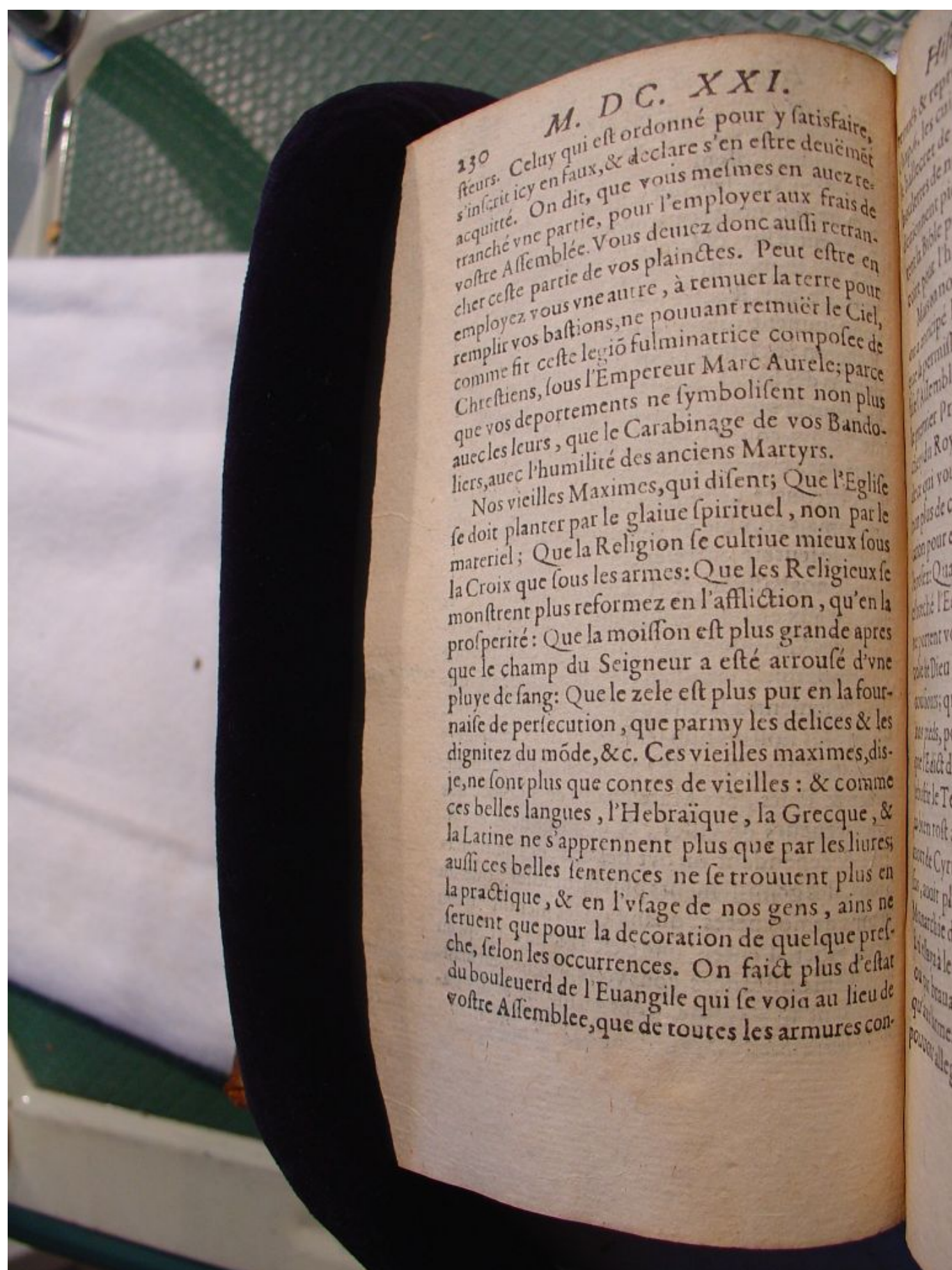
Au dessous du piedestal de ceste statuë, vn ta-
bleau representoit l'entrée de Venus dans le ciel,
où elle apportoit tant d'admiration & d'amour
avec elle, que tous les Dieux en estoient esper-
duëment amoureux, & luy offroiēt leur seruice;
mais elle les escôduisoit honnestemēt en ces vers,
qu'vn cadre portoit au milieu de la grande frize.

Cessez ô Dieux; d'offrir vos cœurs à mes beautiez
Pour obtenir ma grace,

Tout ce que vous auez d'aymables qualitez
L'OVYS seul les surpasse.

Les deuises qu'on voyoit es piedestaux des co-
lonnes de ceste face estoient celles-cy. Des Sau-
uages enchainez par vn Amour, le mot estoit,
Et nos cademus Amori. Vne forteresse gardée par
des Amours, *Inexpugnabile munimentum*. Vn lys
sur lequel tōboit du laiēt du ciel, *La dulçura donde*
la color. Vn Amour chassant vn Lyon avec vn
flambeau allumé, *Neque enim contra durare feroces*.

1621_230.jpg



230 M. DC. XXI.
Celuy qui est ordonné pour y satisfaire, s'inscrit icy en faux, & declare s'en estre deuëment acquitté. On dit, que vous mesmes en auez retransché vne partie, pour l'employer aux frais de vostre Assemblée. Vous deuez donc aussi retranscher ceste partie de vos plainctes. Peut estre employer vous vne autre, à remuer la terre pour remplir vos bastions, ne pouuant remuer le Ciel, comme fit ceste legiō fulminatrice composee de Chrestiens, sous l'Empereur Marc Aurele; parce que vos deportements ne symbolisent non plus avec les leurs, que le Carabinage de vos Bando-liers, avec l'humilité des anciens Martyrs.

Nos vieilles Maximes, qui disent; Que l'Eglise se doit planter par le glaive spirituel, non par le materiel; Que la Religion se cultiue mieux sous la Croix que sous les armes: Que les Religieux se montrent plus reformez en l'affliction, qu'en la prosperité: Que la moisson est plus grande apres que le champ du Seigneur a esté arrousé d'une pluye de sang: Que le zele est plus pur en la fournaise de persecution, que parmy les delices & les dignitez du mode, &c. Ces vieilles maximes, dis-je, ne sont plus que contes de vieilles: & comme ces belles langues, l'Hebraïque, la Grecque, & la Latine ne s'apprennent plus que par les liures, aussi ces belles sentences ne se trouuent plus en la pratique, & en l'usage de nos gens, ains ne seruent que pour la decoration de quelque prediche, selon les occurrences. On faiet plus d'estat du bouleuement de l'Euangile qui se voit au lieu de vostre Assemblée, que de toutes les armures con-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan